



Centre Métropolis du Québec Immigration et métropoles

Février 2009

CAPSULE RECHERCHE

Vie de quartier – Phase II

L'ACCESSIBILITÉ DES SERVICES D'ÉTABLISSEMENT POUR LES IMMIGRANTS EN BANLIEUE : UNE APPROCHE GÉOMATIQUE

Mots clés : Services d'établissement, banlieue, accessibilité, géomatique

RÉSUMÉ

Avec le relatif étalement urbain de l'immigration et dans un contexte de restructuration de l'économie et de réorganisation des services publics en direction du tiers secteur, assiste-t-on à un décalage entre les besoins et l'offre de services en matière d'aide à l'établissement des immigrants en banlieue?

En réponse à ce questionnement, voici une étude de cas portant sur l'accessibilité de la Maison internationale de la Rive-Sud (MIRS) pour les immigrants en banlieue sud de Montréal. L'objectif est d'identifier l'aire de desserte de cet organisme et de mieux comprendre les facteurs qui influencent l'utilisation des services offerts.

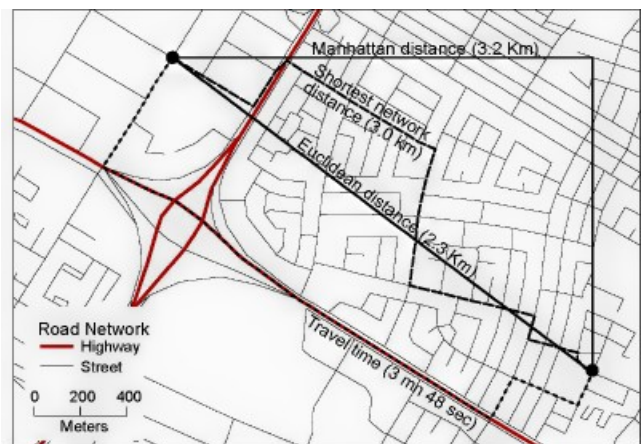
MÉTHODOLOGIE

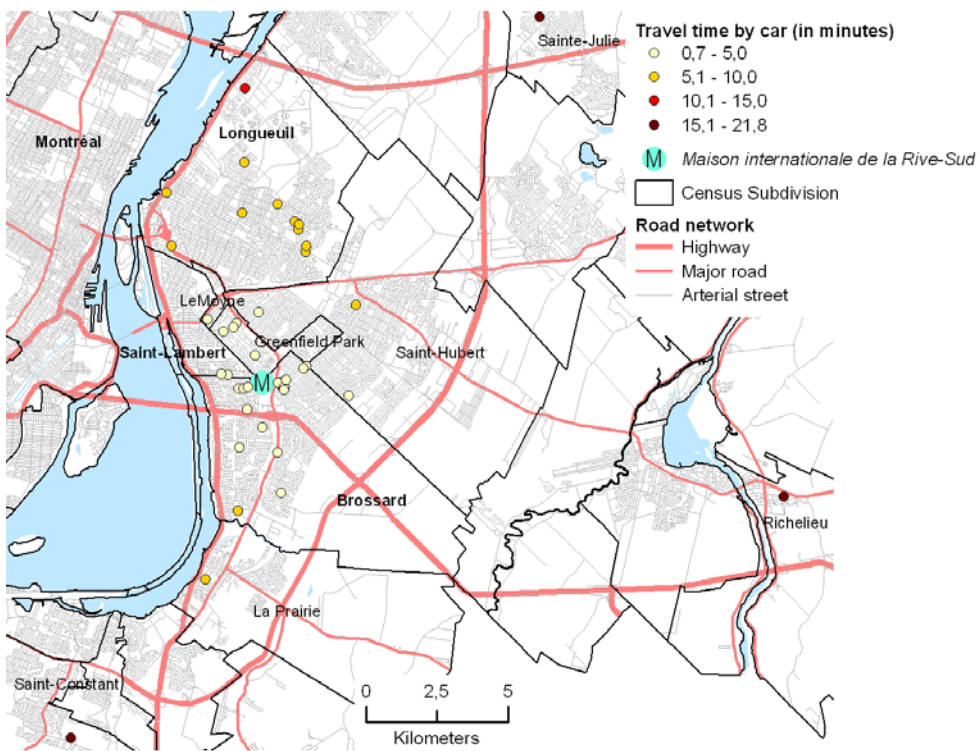
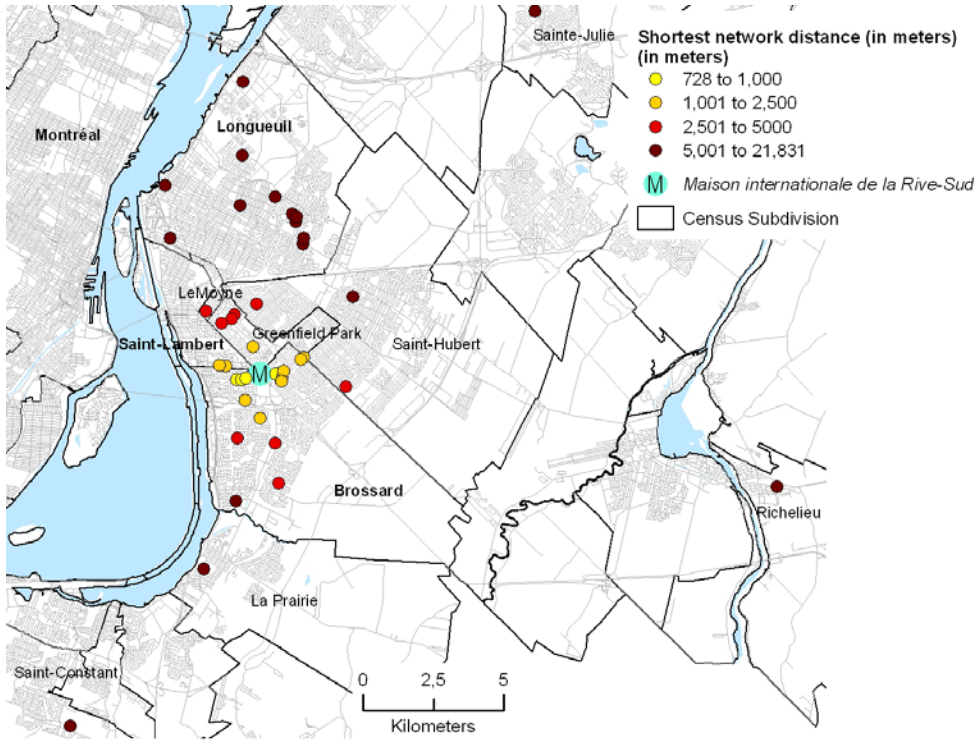
Pour collecter les données, l'étude combine une méthodologie nouvelle (la géomatique) et une enquête par questionnaire. Il s'agit essentiellement d'un projet pilote de démonstration de la pertinence d'une méthodologie SIG (systèmes d'information géographique).

Deux mesures ont été utilisées pour calculer l'accessibilité des services de la MIRS :

- 1) la distance réticulaire, qui correspond au trajet le plus court entre le lieu de résidence des usagers et la MIRS à travers un réseau routier
- 2) la distance temps, à savoir le trajet le plus rapide comme s'il était réalisé en voiture

Un court questionnaire a également été distribué à 65 usagers de la MIRS assistant régulièrement au programme de francisation.





FAITS SAILLANTS

On note en premier que le genre, l'âge ou à la composition des ménages ne sont pas des facteurs de différenciation dans la perception de la distance du réseau routier entre le lieu de résidence et la MIRS comme problème d'accessibilité.

L'accessibilité des services

Au total, seulement 26 % des répondants éprouvaient des difficultés pour se rendre à la MIRS. Les principaux problèmes nommés étaient liés au fait de devoir prendre deux autobus, à la distance et/ou au temps du parcours. Toutefois, ces résultats semblent cacher une réalité plus complexe.

En effet, des facteurs psychologiques tels que la motivation et l'engagement peuvent affecter la perception de l'accessibilité aux services bien que la proximité géographique soit évidemment un facteur facilitant. Ainsi, si l'échantillonnage avait été composé d'utilisateurs occasionnels des services de la MIRS, un taux d'insatisfaction plus élevé par rapport à l'accessibilité aurait possiblement pu être observé.

Vu que les répondants doivent assister régulièrement aux cours de la MIRS, plusieurs d'entre eux ont déjà réussi à organiser leurs transports, grâce à l'aide d'amis ou de membres de leurs familles, notamment pour ceux qui voyagent en voiture. D'autres se sont simplement habitués aux difficultés d'accès comme fait courant de la vie en banlieue. Il est possible que ceux qui voyagent à pied acceptent plus facilement cette situation que le Canadien moyen habitant la banlieue.

De plus, il convient de rappeler que la majorité des répondants n'éprouvaient pas de difficultés majeures pour accéder aux services de la MIRS puisqu'ils assistent régulièrement aux cours de français. La méthodologie utilisée ne permet pas de savoir combien d'utilisateurs potentiels sont découragés par les problèmes d'accessibilité.

Les principaux problèmes

Parmi les 26 % des répondants qui éprouvent des difficultés pour accéder aux services, les principales raisons mentionnées sont liées au problème courant du manque de connexion à l'intérieur du réseau des transports publics dans les banlieues. Le réseau est

conçu afin de desservir ceux qui voyagent quotidiennement de la banlieue à la ville. La planification du réseau de transport public ne tient pas compte des besoins des habitants des banlieues qui utilisent le transport en commun pour réaliser leurs activités quotidiennes à l'intérieur des banlieues ou d'une municipalité à l'autre.

Par ailleurs, il y a possiblement un besoin non comblé par l'offre des programmes de francisation pour les immigrants dans la municipalité de Longueuil, lieu de résidence de la majorité des répondants. Ceux-ci se sont plaints des difficultés de prendre deux autobus pour arriver à la MIRS. Toutefois, la faible densité de l'immigration sur la Rive-Sud ne semble pas justifier la mise en place d'autres services d'accueil et d'établissement dans les municipalités plus éloignées.

Améliorations souhaitées

La dernière question du sondage était ouverte et portait sur les améliorations souhaitées dans les services pour les nouveaux arrivants. Vu la composition de l'échantillonnage, il n'est pas surprenant que la majorité des réponses aient trait aux cours de francisation, par exemple la possibilité de s'inscrire à des cours à temps plein plutôt qu'à temps partiel ou encore le besoin de mettre en place des cours d'anglais. Plusieurs personnes ont également mentionné qu'elles auraient besoin d'un service de garde sur place. Comme 80 % de l'échantillonnage ont des enfants à la maison, l'absence de service de garde sur place pourrait expliquer la préoccupation de plusieurs par rapport au temps nécessaire pour arriver à la MIRS.

Recherche future et implications au niveau des politiques

Il serait pertinent d'approfondir la recherche afin de documenter comment les nouveaux arrivants possédant des moyens financiers modestes s'adaptent à la vie dans les banlieues. Vivre en banlieue requiert nécessairement un certain degré de mobilité afin de combler les besoins quotidiens et d'accéder aux services qui favorisent l'intégration sociale et économique. Or, selon les données du recensement, les immigrants utilisent plus fréquemment le transport en commun que les non-immigrants. Si les décideurs veulent diversifier les choix d'établissement des nouveaux arrivants dans la région métropolitaine, il est

essentiel de résoudre la question du transport en commun à l'intérieur des banlieues.

Dans le cas de la région de Montréal, les organismes d'accueil et d'établissement pour les nouveaux arrivants sont peu nombreux et dispersés en dehors de l'île de Montréal. L'île est beaucoup mieux desservie tant en quantité et qu'en qualité des services offerts. Ainsi, il est plus facile pour les immigrants vivant à Longueuil de prendre le transport en commun pour accéder aux services offerts sur l'île de Montréal qu'à ceux de la MIRS. Cependant, la politique de régionalisation du gouvernement implique que les organismes qui dépendent des programmes gouvernementaux pour offrir des services d'accueil et d'établissement privilégient une clientèle locale.

La politique de régionalisation du gouvernement du Québec comme ailleurs au Canada vise à favoriser l'établissement des nouveaux arrivants en dehors des grands centres. Le danger inhérent à cette politique est celui de « territorialiser » les lieux d'établissement des immigrants et les points de service, ce qui pourrait compliquer la vie quotidienne des nouveaux arrivants de différentes manières, notamment en ce qui a trait à la dimension spatiale de l'accessibilité.

PARTENARIATS ET MOBILISATION DES CONNAISSANCES

Cette étude de cas s'inscrit dans un projet de plus grande envergure intitulé *A Geomatics Approach to Immigrant Settlement Services: the Integration of Supply and Demand over Space and Time*, subventionné par le réseau GEOIDE (Geomatics for Informed Decisions), et sous la direction de Lucia Lo et Myer Siemiatycki (CERIS – Ontario Metropolis Centre). Dans un contexte de restructuration majeure de l'économie et de réorganisation des programmes publics, le projet vise principalement à étudier les décalages éventuels entre l'offre et la demande en matière de services aux nouveaux immigrants dans la ville de Toronto (ainsi que les régions de York et de Peel). L'étude de cas montréalaise sert de point de comparaison.

Le projet sert notamment à mettre en valeur l'intérêt d'une approche de géomatique pour étudier ce type de problème. Cette méthode et celle de l'enquête par questionnaire auprès de la clientèle des organismes

fournissent des données complémentaires, enrichissant ainsi la connaissance d'un phénomène socio-spatial assez complexe. Le projet a aussi bénéficié des expertises en méthodes géomatiques des chercheurs de trois Centres Metropolis.

APPORT À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES

Cette approche centrée sur les questions d'accessibilité spatiale des équipements collectifs et de localisation résidentielle peut contribuer à éclairer tant les politiques gouvernementales que les organismes communautaires qui offrent les services d'aide à l'établissement. Le contexte de restructuration majeure de l'économie, de réorganisation des programmes publics et d'accroissement de l'installation des immigrants en banlieue pose des défis particuliers.

L'équipe de recherche

- Philippe Apparicio et Damaris Rose, INRS – Centre Urbanisation Culture Société

Collaboratrices

- Nevena Nedjalkova, Martha Radice, Amélie Billette et Annick Germain, INRS – Centre Urbanisation Culture Société

Toronto (équipe du CERIS) :

- Myer Siemiatycki, Mehrunnisa Ali, Marie Truelove et Shuguang Wang (Ryerson University); Lucia Lo, Paul Anisef, Qiuming Cheng et Robert Murdie (York University)

Vancouver

- Brian Klinkenberg (UBC)

Partenaires associés au projet

- Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI)
- Maison internationale de la Rive-Sud (MIRS)

Organismes subventionnaires

- Centre Métropolis du Québec – Immigration et métropoles
- Réseau GEOIDE

PUBLICATIONS en ligne

APPARICIO, Philippe, et Damaris ROSE, avec la collaboration de Nevena Nedjalkova, Martha Radice, Amélie Billette et Annick Germain, Accessing newcomer services in suburban Montréal: a pilot study. Presentation to Workshop “Newcomer access to settlement services: an interdisciplinary approach”. 10th International Metropolis Conference, Toronto, 17-21 Oct. 2005. http://im.metropolis.net/research-policy/research_content/doc/Rose%20et%20al.pdf.

LO, Lucia Lo, Lu WANG, Shuguang WANG, et Yinhuan YUAN (2007) *Immigrant settlement services in the Toronto CMA: A GIS-assisted analysis of supply and demand*. CERIS – The Ontario Metropolis Centre. CERIS Working Paper No. 59. <http://ceris.metropolis.net/Virtual%20Library/WKPP%20List/WKPP2007/CWP59.pdf>

+ annexes disponibles à <http://ceris.metropolis.net/research-policy/wkpp59.htm>

Pour obtenir plus d'informations sur cette étude, veuillez communiquer avec l'équipe de recherche dont les coordonnées apparaissent à la section Domaine 6 du site Web d'Immigration et métropoles.

La présente *Capsule recherche* fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée des projets de recherche menés par les chercheurs d'Immigration et métropoles. Pour consulter d'autres feuillets, visitez notre site Web à

www.im.metropolis.net

ou communiquez avec

Centre Métropolis du Québec
Immigration et métropoles
INRS – Centre Urbanisation Culture Société
385, rue Sherbrooke Est
Montréal, QC Canada H2X 1E3
Téléphone : 514.499.4084
Courriel : im-metropolis@umontreal.ca